

SESSIONI URDINARIA DI U 06 02 2020

RIUNIONI DI U 6 DI FARRAGHJU DI U 2020

N° 2020/ M2/ 22

QUISTIONI URALI DIPUSITATA DA LUCIA ARRIO à nomu di u gruppu « Custruimu l'Avvene »

UGHJETTU : SVILUPPU DI A STAMPA CORSA / DEVELOPPEMENT DE LA PRESSE ECRITE CORSE

Signore Presidente, cari cunsiglieri,

La Corse, comme ont pu le souligner certains commentateurs (Levratto, 2011, Fabiani, 2018), souffre de difficultés qui lui sont propres. La pauvreté de nombreux ménages (55000 personnes vivent en-dessous du seuil de pauvreté, ce qui peut paraître faible mais constitue en fait 20% de la population de l'île, le taux le plus élevé de France), le faible taux de diplômés du supérieur (le taux de scolarisation des jeunes de 18 à 21 ans est l'un des plus faibles de France métropolitaine puisqu'il est tout juste supérieur à 60%, c'est-à-dire 8 points de moins qu'au niveau national et 30% des Corses de moins de 30 ans ont quitté l'école sans diplôme contre 22% au niveau national en 2014), la rareté des professions intellectuelles (seulement 9,9%) ainsi que les difficultés économiques propres aux territoires de petite taille s'additionnent pour créer une situation à laquelle il s'agit de faire face.

A cela s'ajoute le fait que, plus que les autres régions de France métropolitaine, la Corse connaît un faible développement des organes de presse, notamment écrite, ce qui ne favorise pas le développement d'une masse critique locale.

En matière de presse écrite, la Corse connaît une situation de monopole flagrante, le marché étant essentiellement occupé par Corse-Matin, qui a connu l'an dernier des difficultés économiques. Malgré une baisse des ventes de l'édition papier, Corse-Matin reste largement lu par les corses (peut-être grâce à l'édition numérique). Cependant, une telle situation de monopole, surtout lorsque le journal qui monopolise le marché connaît des difficultés, pose question.

La Corse n'accueille pas encore d'école de journalisme, qu'elle soit reconnue par la profession ou non. Cependant, l'existence d'un DUT Métiers du multimédia et de l'Internet ainsi que d'une licence et d'un master en communication à l'Université de Corse et d'un DU Journalisme corsophone montre l'intérêt des étudiants et des décideurs concernant la question du journalisme et de la presse écrite.

La presse écrite connaît des difficultés de manière générale, en France comme ailleurs, du fait de changements sociaux et économiques qui vont grandissant (d'où le fait que de plus en plus de journaux aient une version numérique) et la presse dans son ensemble connaît depuis plusieurs années des changements profonds.

Aussi bien au regard du contexte global que de la situation particulière de la Corse, une presse locale dynamique, variée et indépendante apparaît absolument nécessaire. La presse est le socle de la démocratie et du débat public car vectrice d'une pluralité d'idées, et pour cela son indépendance vis-à-vis de grands groupes ainsi que sa pluralité doivent être garanties autant que possible. De plus, la presse est pourvoyeuse d'emplois et constitue un soutien important de la Culture.

Il apparaît aujourd'hui nécessaire de réfléchir à un projet de société pour la Corse à plus ou moins long terme : quel avenir voulons-nous pour notre île ?

Par deux fois, les corses ont placé le nationalisme en tête des scrutins, montrant par là leur attachement à un idéal de démocratie et de dialogue. Dans ce contexte, c'est à nous, corses jeunes et moins jeunes, élus, qu'il incombe d'agir.

Aussi, quels dispositifs sont mis en place par la Collectivité de Corse pour encourager le développement de la presse insulaire et la soutenir ? Quels dispositifs sont envisagés ?

De quels moyens l'Assemblea di a Ghjuventù dispose-t-elle en la matière ?

A ringraziavvi.